

**« Accompagner la mobilité et les  
projets de solidarité internationale des  
jeunes rhônalpins »**

**Compte-rendu de la réunion**

**Vienne, IUT GEA**  
Université Pierre Mendès France

**19 octobre 2006**

## « Accompagner la mobilité et les projets de solidarité internationale des jeunes rhônalpins »

9 h 30 – 9 h 45

Accueil

Madame Sophie Guibouret directrice des études de l'IUT GEA.

Madame Martine Rossi adjoint au maire de Vienne, chargée de l'éducation, de l'université et de la jeunesse.

9 h 45 – 10 h 45

Introduction

Présentation du GIP Resacoop, Rose-Marie Di Donato.

Présentation du « Chantier Jeunes », Marie-Hélène Mennessier (*Ville de Chambéry*).

Présentation de l'état des lieux, Hervé Manaud.

10 h 45 – 11 h 00

Pause

11 h 00 – 13 h 15

Assemblée Plénière

**Objectif** : Identifier les grandes étapes pour monter un projet

Etape 1 : **S'interroger, s'informer**

Etape 2 : **Se préparer à la rencontre interculturelle**

Etape 3 : **Financer son projet**

Etape 4 : **Se préparer au retour**

13 h 15 – 14 h 15

Pause Déjeuner

14 h 15 – 15 h 45

Ateliers thématiques au choix

**Objectif** : Apporter des outils aux participants et approfondir les thèmes abordés le matin.

**Atelier 1 : S'interroger, s'informer**

- Pierre Fournir et Olivier Vandecasteele (*Bioforce*),
- Anne Ginier Gillet (*Calliope*).

**Atelier 2 : Se préparer à la rencontre interculturelle**

- Emmanuel Génier et Marc Bulteau (*CCFD*),
- Damien Bauchau (*ADOS*).

**Atelier 3 : Financer son projet**

- Caroline Lanciaux (*Ville de Romans*),
- Karine Charles (*Romans International*),
- Jamel Boucheham (*Mission Jeunesse Conseil Général de Savoie*),
- Thierry Mollard (*Association N kua sin teru*).

**Atelier 4 : Se préparer au retour**

- Marie-Hélène Mennessier (*Ville de Chambéry*),
- Marion Ducasse (*Pays de Savoie Solidaire*),
- Richard Ciron (*D'jallaba*).

15 h 45 – 16 h 30

Restitution des ateliers, échanges et débats

16 h 30 – 17 h 30

Clôture et déambulation dans les stands

## **Introduction :**

Depuis plusieurs années, un nombre croissant de jeunes rhônalpins souhaitent s'engager à l'international, notamment dans le domaine de la coopération et de l'humanitaire.

Des dispositifs d'accompagnement de ces jeunes se sont progressivement mis en place dans le but de leur apporter une aide méthodologique et/ou financière. Ces dispositifs sont portés à la fois par l'Etat, par les collectivités locales, par des établissements scolaires ou par des associations. En conséquence, les professionnels en charge de cet accompagnement relèvent de statuts et fonctions très différents

Chacun, dans sa pratique de l'accompagnement des jeunes rencontre des difficultés d'ordres divers : manque de motivations du public ciblé, méconnaissance du secteur de l'international et de la coopération en particulier, manque de visibilité des acteurs et réseaux avec lesquels travailler.

La journée du 19 octobre, organisée par le G.I.P. RESACOOOP, avait donc pour objectif :

- de permettre la rencontre de professionnels rhônalpins relevant de statuts et fonctions différentes mais ayant en commun d'accompagner des jeunes dans leur projet de mobilité et/ou de solidarité internationale
- de mutualiser les difficultés rencontrées dans ce travail d'accompagnement
- d'esquisser ensemble des pistes d'amélioration

Cette journée a été préparée au sein du GIP RESACOOOP par les participants au groupe de travail intitulé « Chantier Jeunes et solidarité internationale ». Animé par l'équipe technique de RESACOOOP, il regroupe plusieurs membres du GIP : la Ville de Chambéry - qui pilote le chantier -, la Ville de Romans, l'association Bioforce Développement, etc. mais également d'autres organisations comme la Ville de Vienne, le CCFD, Romans International, Pays de Savoie solidaires, Calliope.

Ce groupe a entrepris de réaliser un état des lieux de l'accompagnement des jeunes en Rhône-Alpes dans le domaine de la solidarité internationale, et de promouvoir l'amélioration des pratiques de cet accompagnement par une mise en réseau des acteurs régionaux concernés. La réunion de Vienne est une étape de ce processus.

Avant de laisser la parole aux acteurs de cette journée, il importe de préciser de qui l'on parle lorsque l'on emploie le terme de « jeune ». Ce mot renvoie en effet à des réalités différentes selon que l'on considère l'âge du public que l'on accompagne, son statut (scolaire, chômeur, public en difficulté sociale, participant à un mouvement d'éducation populaire, etc...)

Il a été choisi délibérément d'inviter tous les professionnels travaillant avec ces publics très différents réunis par trois points communs :

- Leur âge : 16 à 30 ans (environ...)
- Leur implication (qu'elle soit volontaire ou non) dans un projet à l'international
- Leur manque d'expérience dans ce domaine qui nécessite un accompagnement particulier.

Il faut bien sûr garder en tête, pour comprendre les débats qui suivent et définir une stratégie d'amélioration des pratiques, que les spécificités de tel ou tel public, appellent des types d'accompagnement différents.

Avertissement :

Le document qui suit n'est pas le compte-rendu linéaire des différentes prises de parole mais une synthèse des éléments de contenu apparus aux divers moments de la journée.

La séance plénière du matin a consisté en une succession de préconisations, illustrées et enrichies l'après-midi en atelier, à partir de l'expérience des participants.

Ces préconisations et ces exemples s'articulent autour des 4 étapes d'accompagnement d'un projet de jeunes qui peuvent se décliner de la manière suivante :

- 1 - l'étape du questionnement et du recueil d'informations nécessaires en amont du projet
- 2 - l'étape de la préparation à la rencontre interculturelle
- 3 - l'étape du financement
- 4 - l'étape de l'accompagnement au retour

## 1 – Avant le départ et/ou l'action, questionner le porteur de projet et l'aider dans le recueil d'informations nécessaires au projet

Interventions et animation :

Anne GINIER-GILLET (Association Calliope)

Pierre FOURNIR et Olivier VANDECASTEELE (Association Bioforce)

### 1 – Situer le projet dans l'environnement de la personne

L'accompagnement des jeunes dans un projet de solidarité internationale commence par un travail de questionnement autour de leurs motivations et des contraintes liées au projet.

- La réflexion autour des motivations personnelles permet de redessiner le projet et/ou de l'orienter vers différents types de dispositifs selon que les motivations sont d'ordres personnelles (découverte, voyage) ou « altruistes » (solidarité internationale). En fonction de la personne que l'on accompagne, on peut repérer un « désir d'international mais pas forcément de solidarité, ou un désir de solidarité sans international. L'identification de ses motivations permettra d'orienter le(s) jeune(s) vers le dispositif le plus à même de répondre à ses envies.
- Il importe ensuite d'aider les jeunes dans l'identification des différentes contraintes qui se posent à eux : apports financiers mobilisables ou non, temps disponible pour aller de la conception à la réalisation du projet, contraintes familiales.

#### *a – Les motivations à monter un projet sont multiples*

La personne qui accompagne un jeune ou un groupe de jeunes doit prendre conscience de la multitude des motivations qui incitent les jeunes à « monter un projet ».

*Envie de voyager, attrait de l'aventure, volonté de défi, souci de l'entraide, envie de la découverte d'une autre culture, construction d'une expérience professionnelle, recherche d'une expérience humaine, besoin de reconnaissance, fuite face à son environnement, ses problèmes, opportunité financière des dispositifs d'appui, construction de soi et recherche autour de ses racines et de son identité, réaction à l'actualité, réflexion et engagement politique ou religieux.*

#### *b – Ces motivations peuvent être regroupées autour de quatre grands « types »*

- *le voyage et l'aventure*
- *le parcours professionnel*
- *l'engagement militant*
- *la construction de soi*

*Ces motivations peuvent être conscientes ou inconscientes, elles peuvent être affichées ou « masquées ». Certains accompagnateurs de groupes soulignent*

leur difficulté à mobiliser les jeunes autour de la solidarité internationale. Deux éléments de réponse peuvent être suggérés:

- inscrire un projet de solidarité internationale dans le cadre plus global d'une action d'éducation au développement
- inscrire la démarche sur le long terme, en procédant par étapes et en partant du quartier, pour élargir à la ville, à la région et finalement à l'international.

## 2 – Aider le porteur de projet à s'informer

Dans un deuxième temps il faut inciter le jeune porteur de projet à s'informer, d'une part pour identifier les facteurs de réussite et d'échec de projets similaires au sien, d'autre part pour identifier les structures d'appui, les sources documentaires et les financements disponibles pour un tel type de projet.

Il faut également les inviter à s'intéresser à l'actualité internationale.

### a) Les dispositifs d'accompagnement des jeunes à l'international.

Bien accompagner les jeunes à l'international suppose d'identifier clairement les dispositifs d'appui existants, et de les comparer en choisissant des critères d'identification communs.

Pour illustrer cette idée, le tableau suivant est proposé. Il peut bien évidemment être enrichi d'autres exemples, en suivant la même grille d'analyse.

Nom du dispositif	Objectifs	Durée	Conditions d'accès	Structures de référence
Bourses d'initiatives jeunes	Découverte de l'international		Sur dossiers et/ou motivations	Mairies, DDJS, Conseils généraux.
Volontariat de solidarité internationale VSI	Expérience professionnelle	Deux ans		27 structures agréées ; (voir liste)
Chantier international	Découverte de l'international	Inférieur à 3 mois	Ouvert à tous et apports financiers	
Service Volontaire Européen (SVE)	Expérience professionnelle et de vie	6 - 12 mois	Sur motivations, sans expérience requise	DRDJS
Volontaire International en Entreprise	Expérience professionnelle	6 à 24 mois	Compétences ; motivations	UbiFrance Civi Web

b - Les sources d'information à disposition des jeunes qui souhaitent s'engager à l'international.

Il est possible d'orienter les jeunes qui souhaitent s'investir à l'international à partir de quatre sources principales d'information :

- les guides méthodologiques (voir liste en annexe)
- les sites internet : Ritimo, Coordination Sud, Clong/volontariat, Resacoop
- les centres ressources
- les plateformes d'échanges d'expériences : Animafac, Starting Bloc, Etudiants et Développement.

### 3 – Synthèse de l'étape 1 : les méthodes à retenir pour accompagner des jeunes dans leurs projets.

La méthode d'appui des jeunes est au moins aussi importante que les contenus de leurs projets. Autrement dit, il est essentiel d'identifier leurs motivations, mais cela ne peut se faire sans réfléchir en amont à la manière de procéder :

Il importe de :

- Laisser se développer les motivations des jeunes, les écouter.
- Travailler étape par étape, sans les noyer dans les difficultés administratives.
- Développer la notion de projet avec un groupe de jeunes de taille limitée ; les faire travailler dessus pendant plusieurs années pour qu'ils s'approprient le projet.

En définitive, le travail sur les motivations des jeunes oblige à faire un travail sur ses propres motivations en tant que professionnel de la jeunesse et sur celle de son institution.

## 2 - Se préparer à la rencontre Interculturelle

Interventions et animation :  
Emmanuel GENIER, Marc BULTEAU (CCFD)

On pense souvent que l'on perd du temps à la préparation au départ, alors que sur le terrain, tout se fera de manière naturelle. Il est pourtant indispensable de préparer les jeunes à s'adapter aux situations et contextes qu'ils seront amenés à rencontrer.

### **Utilité de la préparation à la rencontre interculturelle.**

Le voyage et la préparation à la rencontre de jeunes croisent deux thèmes : la solidarité internationale et la jeunesse. Prises séparément, ces deux thématiques sont déjà extrêmement complexes ; les croiser rend donc la tâche encore plus difficile, la période 16-20 ans étant celle de la construction d'identité. Le voyage conduit aussi à un renvoi de sa propre image par l'autre ; certaines découvertes sur soi-même ne sont pas toujours faciles à recevoir, voire même déstabilisantes. Les conflits, exprimés ou non, entre jeunes sont fréquents. Des incompréhensions culturelles peuvent amener rapidement les jeunes à se renfermer au lieu de s'ouvrir.

Les motivations pour partir sont multiples (désir de changement, désir d'apprendre, solidarité..). Les partenaires qui accueillent les jeunes ont aussi des motivations diverses. De part et d'autre, ces motivations, attentes, peuvent aussi être contradictoires, ambiguës.

La préparation à la rencontre interculturelle permet d'une part, d'éclaircir les motivations des personnes qui vont se rencontrer, et d'autre part, d'identifier les sources potentielles de conflits liées à des incompréhensions mutuelles. Cette préparation permet aussi d'aborder des activités et des thèmes de discussions qui favoriseront la rencontre, le dialogue, la découverte mutuelle.

La prise de conscience de la difficulté liée à la rencontre peut s'appuyer sur la création de courriers imaginaires provenant de cultures différentes (Voir l'outil pédagogique du CCFD)

### **Contenu de la préparation à la rencontre interculturelle.**

La préparation à la rencontre interculturelle vise à confronter les jeunes aux décalages culturels qu'ils rencontreront sur le terrain. Il importe de distinguer :

- la préparation au voyage qui regroupe les questions d'ordre pratique, vie courante, santé,
- la préparation à la rencontre qui relève beaucoup plus de l'ouverture, de la volonté de se remettre en cause, de confronter sa vision des choses.

Elle vise à inciter les jeunes à être en capacité de remettre en cause leurs jugements. La rencontre interculturelle les obligera à questionner leurs opinions, à accepter la confrontation sans avoir une vision figée d'une culture (problème de la généralisation, ...).

Se préparer à l'interculturel, c'est apprendre à aller à la rencontre de l'autre et pouvoir débattre avec lui sur des points de désaccords, mais aussi s'ouvrir à l'inconnu.

Il s'agit ici d'aller au-delà de l'idée de « différence » (qui renvoie à une référence fixe, à savoir soi-même) pour aborder celle de singularité, d'altérité (l'autre reste profondément autre), tout en mettant en exergue une humanité commune.

Le voyage n'est pas indispensable pour une rencontre interculturelle. Celle-ci commence sur le territoire français ; le départ n'est pas une fin en soi.

Une question se pose ici : pour permettre une rencontre interculturelle, il est important de réfléchir à l'accueil de groupes étrangers en France. Actuellement, on parle surtout de préparation au départ. La rencontre se fait dans les deux sens : cette remarque suggère deux pistes de réflexion :

- Dans quelle mesure les partenaires étrangers se préparent à l'accueil des jeunes français ?
- Quels sont les projets où la dimension de l'échange implique l'accueil d'un groupe de jeunes étrangers en France ?

### **Les modalités de la rencontre interculturelle.**

La rencontre entre jeunes se fait plus facilement autour d'un projet ; le fait de réussir quelque chose en commun fédère. Pour autant, on peut se demander si le fait d'être en groupe (par exemple toute une classe) ne diminue pas les chances de la rencontre interculturelle.

→ Le groupe initial de jeunes peut être éclaté en sous-groupes, de façon à faciliter les échanges.

→ Il est important de privilégier, sur le terrain, des rencontres plus individuelles même si la vie de groupe reste importante.

On peut également prévoir des temps pour que les jeunes s'intègrent, en binômes, au sein d'une famille locale (tout en tenant compte des impératifs de sécurité quand il s'agit de mineurs).

→ Sur le terrain, créer pédagogiquement des moments de débats (sur les rapports avec les anciens, avec la famille, les conceptions du pouvoir, de la religion, la vie affective, l'accès au travail,...etc.). L'énoncé des différences d'opinions constitue un élément majeur de la rencontre.

Pour la préparation, on peut s'entourer de services de structures qui sont spécialisées dans ce domaine, et il existe une multitude d'outils, de jeux, un appui pédagogique (voir la bibliographie en annexe).

### **Perspectives et attentes des participants**

- Mettre à disposition des moyens pédagogiques pour préparer des groupes.
- Rendre plus lisible la base de données de l'ensemble des outils disponibles en région.

- Lister les structures offrant des compétences pour former et préparer au départ et à la rencontre.
- Mettre en place un module de formation pour accompagner des jeunes vers des actions en France : la solidarité internationale et l'engagement ne nécessitent pas toujours un départ.
- Mettre en place par Resacoop des formations de formateurs et d'animateurs pour la préparation de groupes.

### 3 - Le financement des projets de « jeunes » : un outil de sensibilisation à la citoyenneté

Caroline LANCIAUX (Ville de Romans)  
Karine CHARLES (Romans international)

Le financement d'un projet de solidarité internationale porté par des jeunes doit être avant tout conçu comme un outil pédagogique de formation, voire de formation à la citoyenneté. Chaque étape, liée à la recherche, à la gestion, ou au rendu de l'utilisation d'un financement, est l'occasion pour les jeunes de développer de nouvelles compétences.

#### **L'identification des sources de financement et la construction du plan de financement.**

Cette étape consiste à s'informer sur les dispositifs de financement existants, et à réfléchir sur les différentes manières de financer un projet. Il s'agit d'identifier :

- les ressources internes dont on dispose (à titre personnel et/ou familial)
- les actions que l'on peut réaliser (seul ou en groupe),
- les dossiers que l'on peut monter (recherche de cofinancement auprès de bailleurs de fonds).

A partir de ces éléments, on construit un plan de financement qui fait partie intégrante de la démarche de projet : une définition précise du projet amènera à un plan de financement cohérent.

Ce n'est pas le financement qui définit le projet.

- On ne réalise pas un projet seulement en fonction des financements.
- Il faut bien se connaître et connaître son projet pour adapter sa stratégie de financement.
- Quand un projet est correctement construit et bien défini, il est plus aisé de réunir les financements.

#### **Le montage d'un dossier de cofinancement et la négociation auprès du (ou des) bailleur(s) de fonds.**

Pour multiplier ses chances d'obtenir un cofinancement, il est indispensable de connaître les motivations des bailleurs de fond, leur intérêt, leurs contraintes, et leurs critères.

Dans la recherche de subventions, il est essentiel de :

- Bien s'informer sur les potentiels bailleurs et leurs intérêts.
- Réaliser un carnet d'adresses pour mieux discerner à qui adresser les demandes de subventions.

Les groupes sont parfois amenés à défendre leur dossier devant un jury ; Cela peut donc les conduire à développer des compétences en matière de communication et de négociation.

### **La réalisation d'action pour compléter le budget.**

En général, les financements extérieurs ne couvrent pas l'ensemble du budget. Les jeunes sont amenés à réaliser diverses actions (seuls ou en groupe) afin de compléter leur budget. Ils organisent des soirées, ils participent à des chantiers, Noël à la sortie des magasins.

La recherche de financements représente un moment d'apprentissage pour les jeunes.

- En créant une plaquette publicitaire, le jeune apprend à s'exposer et à exposer son projet. Tout en se découvrant des talents de commercial, le jeune apprend à mieux se connaître et à mieux s'approprier le projet.
- En offrant de faire des paquets cadeaux, le jeune peut assurer une partie de ses financements sans réclamer des dons. Cela lui permet d'instaurer une situation d'échanges, et de communiquer sur son projet.

### **Utiliser et gérer l'argent.**

De même, la conduite du projet et la gestion de l'argent sont des moments d'apprentissage pour tenir une comptabilité et gérer une trésorerie.

### **Rendre des comptes.**

Enfin, obtenir un financement, c'est :

- Endosser une responsabilité. Il s'agit de rendre compte auprès des donateurs.
- Un enjeu d'éducation à la citoyenneté, dans la mesure où il donne l'occasion de s'interroger sur l'origine des financements et la politique pour les bailleurs de fonds.

### **En conclusion, la recherche de financements permet au jeune :**

- De se découvrir de nouveaux talents.
- De comprendre la logique des politiques publiques.
- De s'interroger avec d'autres sur son projet, sur l'environnement et l'impact de l'action envisagée.
- De s'organiser : rédiger un dossier, trouver le bon interlocuteur, aller à des rendez-vous, anticiper.
- D'apprendre à gérer un budget et une trésorerie.
- De développer des compétences en matière de communication et de négociation.
- De mieux s'approprier le projet et prendre confiance en soi.

De leur côté, les collectivités locales et l'Etat utilisent le cofinancement de projets de jeunes pour :

- Inciter les jeunes à s'engager à l'international.
- Inscrire ces publics dans des dispositifs qui leur permettront de mieux connaître leur collectivité locale et être des citoyens en devenir.

Les critères qu'ils définissent sont en général un moyen :

- D'inciter les porteurs de projets à s'informer et à se faire accompagner.
- D'instaurer une relation de qualité avec le porteur de projet (sans se substituer à lui) et d'honnêteté.
- De démultiplier l'action de sensibilisation à la citoyenneté internationale ; par exemple, en obligeant le jeune qui bénéficie d'un cofinancement d'organiser un rendu auprès d'un public du même âge.

### **Pour aller plus loin :**

Consulter le site Resacoop, à la rubrique « Boite à outils », dans « Rechercher des financements » :

[http://www.resacoop.org/Boite\\_Outils/rechercher-financements/default.asp](http://www.resacoop.org/Boite_Outils/rechercher-financements/default.asp)

Consulter le calendrier des formations Resacoop, à la rubrique « Boite à outils », dans « Se former » :

[http://www.resacoop.org/Boite\\_Outils/se-former/default.asp](http://www.resacoop.org/Boite_Outils/se-former/default.asp)

## 4 – Et après ?...

### Intérêt et modalité d'une relecture de l'expérience vécue.

Marie-Hélène MENNESSIER (Ville de Chambéry)

Marion DUCASSE (Pays de Savoie Solidaire)

Richard CIRON (Association D'Jallaba)

Le projet de solidarité internationale ne s'arrête pas du jour au lendemain. Après le retour, il est nécessaire de faire le point et de partager son projet avec d'autres.

L'objectif de cette « relecture du vécu » est double : il s'agit d'une part, de permettre une analyse des situations vécues, d'autre part de donner une suite à l'expérience qui vient d'avoir lieu.

#### **1 – Permettre une analyse des situations vécues.**

Pour éviter que le retour soit un électrochoc négatif pour les jeunes, il est nécessaire de les faire partir d'un état d'émotion pour qu'ils puissent parvenir à comprendre leurs émotions. Permettre aux jeunes de mettre des mots sur le ressenti, les aide à mieux analyser le vécu.

#### **2 – Donner une suite à l'expérience du voyage et de la rencontre.**

Le voyage n'est pas une fin en soi.

Le fait de travailler avec les jeunes, au retour, permet que le voyage ait un impact sur :

- Leur construction personnelle.
- Leur engagement dans une action citoyenne.

Cet engagement peut se manifester par une implication dans un programme d'éducation au développement, dans une association, dans le choix d'une carrière professionnelle, dans la participation à la vie locale. Il peut concerner différents domaines tels que l'écologie, le tourisme solidaire, l'inter-culturalité en France, la participation à la vie de la cité.

#### **3 - Exemples de modalités d'accompagnement au retour.**

Différents cadres sont proposés par les structures qui accompagnent les jeunes dans leurs projets de mobilité à l'international. Au final, c'est aux jeunes de préparer le contenu de la réunion « retour », en veillant à ce que chacun puisse simplement témoigner de l'action qu'il a menée, sans jugement ni message idéologique.

1. Pour faire le point : « le Week-end retour » proposé par le CCFD.

Offre un accompagnement aux jeunes mais n'est efficace que s'il s'inscrit dans une démarche volontaire de leur part.

- Raconter leur expérience,
- Partager des impressions avec d'autres
- Mettre en perspective les témoignages / Se rendre compte que le même type d'expérience peut aboutir à un résultat différent.

2. Pour partager son projet : la « Nuit des revenants du Monde » organisée en Savoie.

Offre aux jeunes l'occasion de mettre en scène ce qu'ils retiennent de leur expérience de solidarité internationale. Avec l'aide d'artistes locaux, une cinquantaine de jeunes partent à la découverte du quotidien d'autres citoyens du monde.

(Cf. le DVD « En revenant du Monde », disponible à Pays de Savoie Solidaires : [www.paysdesavoiesolidaires.org](http://www.paysdesavoiesolidaires.org)).

## Quelques remarques et préconisations issues de la journée :

- Repenser les dispositifs actuels de soutien des jeunes à la mobilité internationale :
  - Développer un mode d'information vivante basé sur des témoignages.
  - Assouplir le critère d'âge de la plupart des dispositifs de mobilité (18-25 ans) car il est souvent compliqué pour des jeunes de partir avant d'avoir achevé un parcours scolaire et/ou universitaire.
  
- Mettre en place des correspondants internationaux dans les lycées pour informer et sensibiliser les jeunes au voyage à la SI, à la mobilité.
  
- Profiter de la mise en place du Service Civil Volontaire en France pour lancer un débat public sur les questions de mobilité internationale, volontariat...
  
- Former les professionnels de la jeunesse sur la spécificité des secteurs de mobilité et la solidarité internationale.

## **ANNEXE 1**

### **POUR ALLER PLUS LOIN :**

**TROUVER DES INFORMATIONS RELATIVE A  
L'ENGAGEMENT DES JEUNES DANS  
LA SOLIDARITE INTERNATIONALE**

# Les principales sources d'information

## I. Les centres de documentation

### 1) Les centres RITIMO

En Rhône-Alpes : [http://www.ritimo.org/C/a5\\_carte\\_France.html#](http://www.ritimo.org/C/a5_carte_France.html#)

#### **Groupe URD : Urgence Réhabilitation Développement**

La Fontaine des Marins  
26170 Plaisians  
Tel : 04 75 28 29 35  
Mail : [urd@urd.org](mailto:urd@urd.org)  
Site : <http://www.urd.org>

#### **CIIP : Centre d'Informations Inter peuples**

Maison des Associations - Bureau 309 6 bis  
Rue Berthe de Boissieux  
38000 Grenoble  
Tel : 04 76 87 59 79  
Mail : [ciip@wanadoo.fr](mailto:ciip@wanadoo.fr)  
Site : <http://assoc.wanadoo.fr/ciip>

#### **Afric'Impact**

[60, Place des Géants](#)  
[38100 Grenoble](#)  
Tel : 04 76 40 47 05  
Mail : [contact@afric-impact.org](mailto:contact@afric-impact.org)  
Site : [http://www.ritimo.org/C/AfricImpact\\_38.html](http://www.ritimo.org/C/AfricImpact_38.html)

#### **COSI : Centre d'Information et de Solidarité avec l'Afrique**

33, rue Imbert Colomès  
69001 Lyon  
Tel : 0478 28 61 35  
Mail : [cosi-lyon@wanadoo.fr](mailto:cosi-lyon@wanadoo.fr)  
Site : [http://www.ritimo.org/C/Cosi\\_69.html](http://www.ritimo.org/C/Cosi_69.html)

#### **VSF CISDA : agronomes et Vétérinaires Sans Frontières**

58, rue Raulin  
69007 Lyon  
Tel : 04 78 69 79 59  
Mail : [avsf@avsf.org](mailto:avsf@avsf.org)  
Site : [http://www.ritimo.org/C/Vsf\\_Cicda\\_69.html](http://www.ritimo.org/C/Vsf_Cicda_69.html)

#### **Institut Bioforce**

9 rue Aristide Bruant  
69694 Vénissieux Cedex  
Tél : 04 72 89 31 50  
Mail : [doc@bioforce.asso.fr](mailto:doc@bioforce.asso.fr)  
Site : <http://www.bioforce.asso.fr/documentation/cdi.htm>

#### **GRAD : Groupe de Réalisation et d'Animation pour le Développement**

[228 rue du Manet](#)

74130 Bonneville  
Tel : 04 50 97 08 85  
Mail : grad.fr@fnac.net  
Site : <http://www.globenet.org/grad>

## 2) Les centres de documentation spécialisés

### Humacoop

[8, rue Chenoise](#)  
[38000 Grenoble](#)  
[Tel : 04 76 51 11 06](#)  
[Mail : info@humacoop.com](#)  
[Site : http://www.humacoop.com/](#)

### CRD : Centre de Ressources Documentaires de l'Université Catholique de Lyon

[23, Place Carnot](#)  
[69002 Lyon](#)  
[Tel : 04 26 84 52 17](#)  
[Mail : crd-carnot@univ-catholyon.fr](#)  
[Site : http://www.univ-catholyon.fr/fr/biblio/idhl.htm](#)

## II. Les sites Internet

### Resacoop

<http://www.resacoop.org>

### Coordination Sud

<http://www.coordinationsud.org>

### CRID : Centre de Recherche et d'Informations pour le Développement :

<http://www.crid.asso.fr/>

## III. Bibliographie

### 1) Les ouvrages généraux

☞ THION, Denis

#### **Volontaires pour l'étranger**

2004, 119 P.

La Délégation catholique pour la coopération (DCC) a été fondée en 1967 par l'Eglise de France. Première association française d'envoi de volontaires de solidarité internationale, la DCC forme chaque année 250 personnes pour des projets d'un ou deux ans dans plus de 65 pays. Depuis sa création, 15 000 jeunes ont vécu cette expérience d'acteur de développement. Les témoignages présentés dans l'ouvrage montrent la diversité des projets et des situations. Petit extrait à titre d'illustration : "Au final, le volontariat, c'est se retrouver dans un contexte qui bouscule, qui dérange, où l'on devient pauvre parce que l'on ne maîtrise pas tout. C'est oser la rencontre sur des terrains non balisés. Le volontariat, c'est apprendre à être, tout simplement. Mais cela, on ne le sait qu'au retour..."

☞ GLOAGEN, Philippe

#### **Le guide du routard humanitaire**

2002, 192 P.

Ce guide s'adresse à toute personne, jeune ou moins jeune, souhaitant partir en chantier ou en mission humanitaire. Il abonde en adresses (centres de documentation, associations, organismes, sites Internet), conseils et astuces de toutes sortes pour préparer son départ, réussir son séjour à l'étranger et son retour en France.

☞ RITIMO

### **Solidarité internationale : Répertoire des acteurs 2004**

2003, 237 P.

Cet ouvrage recense les associations, coordinations et collectifs d'associations nationaux et régionaux, les fondations, les syndicats, les organes institutionnels engagés dans la solidarité internationale. Pour chaque structure est indiqué : ses coordonnées, ses principales activités ainsi que ses actions en France et/ou à l'étranger.

En outre, ce répertoire fournit des informations sur le volontariat et le thème de la solidarité internationale.

☞ RITIMO

### **Partir pour être solidaire ?**

2002/05, 98 P.

De plus en plus de jeunes souhaitent partir dans le Tiers Monde. Les raisons fréquemment données sont le désir d'aider son prochain et de se rendre utile, l'envie de découvrir d'autres cultures et des modes de vie différents, le désir d'acquérir une expérience professionnelle pour s'insérer dans le monde du travail. Ce petit guide casse les idées reçues sur les possibilités de départ et fourmille de conseils utiles sur les ONG, les formations possibles, les démarches à suivre, le séjour, et aussi les possibilités en France de construire un monde plus solidaire.

☞ RITIMO

### **Vacances j'oublie tout ?**

☞ RITIMO

### **Le don, une solution ?**

☞ THIVARD, Elodie; FOSSEUX, Sabine

### **Les métiers de l'humanitaire et du développement**

2005, 237 P.

Carnet d'adresses : associations, centres de documentation, formations. Réédition.

Ce livre passe en revue ce qu'est l'humanitaire, les métiers possibles dans l'humanitaire, les formations au développement, les conditions de recrutement et ouvre la question d'une carrière possible dans l'humanitaire.

## **2) Les ouvrages de réflexion**

☞ INSTITUT NATIONAL DE LA JEUNESSE ET DE L'EDUCATION POPULAIRE

### **L'engagement des jeunes dans la solidarité internationale**

2004, 272P.

La première partie de l'ouvrage présente des prises de position "d'experts en relations internationales" : journalistes, responsables politiques, cadres d'associations ou d'administrations. La deuxième partie s'appuie sur des exemples d'actions réalisées par les jeunes tant au Nord qu'au Sud. Une liste d'organismes et d'associations engagées dans la "solidarité internationale" est présentée.

☞ RUFIN, Jean-Christophe

### **L'aventure humanitaire**

2001, 176 P.

A l'histoire du malheur des hommes - guerres, catastrophes, épidémies, famines - répond la longue aventure de ceux qui tentent de les secourir : Vincent de Paul et ses oeuvres de charité, Henri Dunant

et la Croix Rouge, Albert Schweitzer et la médecine coloniale, l'Organisation des Nations Unies, les Médecins Sans Frontières...A chaque époque de nouveaux drames, mais aussi des formes spécifiques de l'action humanitaire : secours d'urgence, aide au développement, assistance aux réfugiés. En restituant à l'aventure humanitaire sa perspective historique et politique, Jean Christophe Rufin nous donne les clefs pour comprendre un univers à la fois très médiatique et très mal connu.

☞ RYFMAN, Philippe

**La question humanitaire : histoire, problématiques, acteurs et enjeux de l'aide humanitaire internationale.**

1999, 208 P.

L'humanitaire est devenu un phénomène de société et une donnée de poids dans les relations internationales. L'auteur éclaire la genèse et les mécanismes de fonctionnement d'un véritable pôle humanitaire - organisations non gouvernementales et internationales, Croix-Rouge et états - qui a considérablement évolué depuis le début de la décennie 90, et qui s'est montré tout autant capable de créer des synergies bienfaitrices qu'une concurrence parfois malvenue. Avec le souci d'une nécessaire prise de distance par rapport à l'actualité, "la question humanitaire" brosse le portrait des acteurs ainsi que de personnalités marquantes du pôle humanitaire, dresse un bilan des actions marquantes et fait l'état des lieux des questions soulevées par l'aide humanitaire internationale.

☞ COORDINATION SUD

**Les ONG dans la tempête mondiale, nouveaux débats, nouveaux chantiers pour un monde solidaire**

2004, 280 P.

A l'occasion des dix ans de Coordination SUD, la fédération des ONG françaises de solidarité internationale, des chercheurs, responsables politiques et dirigeants associatifs exposent leur point de vue, leurs inquiétudes et espoirs quant à l'avenir de la solidarité internationale.

Dans la dernière décennie du vingtième siècle est née la "société civile mondiale" menée par les ONG qui sont devenues des acteurs majeurs de la solidarité internationale. Elles sont devenues une force majeure pour interpeller les opinions publiques, les décideurs économiques et les dirigeants politiques. Aujourd'hui, les défis du vingt-et-unième siècle imposent leur mobilisation sans faille afin de continuer les chantiers en cours tels que la lutte contre la pauvreté, la défense d'un espace humanitaire indépendant ou encore le renforcement des sociétés civiles du Sud.

☞ BRAUMAN, Rony

**Humanitaire : Le dilemme**

1996/03, 107 P.

Cet entretien avec Philippe Petit, journaliste à l'Événement du Jeudi, retrace l'évolution de l'humanitaire, depuis la fondation de la Croix-Rouge aux ONG actuelles. Il consiste en une réflexion sur les relations ambiguës entre politique et humanitaire. Sont recensées les critiques portant sur l'humanitaire en tant que prolongateur de la guerre, instrument des pouvoirs autoritaires, dépendant de ses bailleurs de fonds quant au choix de ses lieux d'opération. Le message de l'ancien président de MSF n'est pas tant la nécessaire privatisation de l'humanitaire que la clarification du rôle de ses acteurs publics et associatifs. Aux premiers la responsabilité de promouvoir les principes de droit international, notamment l'adoption d'un droit européen des associations, et de fournir l'aide alimentaire d'urgence ; aux seconds la rapidité de décision, la souplesse d'adaptation et le savoir-faire opérationnel.

☞ WEBER, Olivier

**Humanitaires**

PARIS : LE FELIN, 2003/02, 297 P.

Entretiens avec onze humanitaires.

Les différents chapitres de cet ouvrage donnent la parole à des membres de Médecins Sans Frontières, de Médecins du Monde, d'Action contre la faim, d'Handicap international, de Solidarités, ou d'URD (Urgence Réhabilitation Développement). Ils évoquent leur vie, leurs expériences, leur engagement, mais aussi leurs difficultés, leurs doutes, les questions qu'ils se posent pour l'avenir.

Leurs pratiques sont en constante évolution et leurs relations avec le politique, le militaire, les médias, sont à redéfinir sans cesse.

☞ RIEFF, David

**L'humanitaire en crise**

PARIS : LE SERPENT A PLUMES, 2002, 326 P.

Cet ouvrage constitue une synthèse des interrogations actuelles des organisations humanitaires non gouvernementales : quelle est la valeur, le sens de leurs projets ? Leurs actions atteignent-elles les objectifs fixés ? Pour étayer sa démarche, David Rieff prend les cas concrets de plusieurs structures (Oxfam, Médecins Sans Frontières, Action Contre la Faim) dans plusieurs régions du monde : le Rwanda, l'Afghanistan, la Bosnie, le Kosovo.

### 3) Autres lectures :

☞ MICHALON Claire,

**Différences culturelles mode d'emploi**

SEPIA, 2000, 120 pages.

☞ ABDALLAH- PRETCEILLE Martine,

**L'éducation interculturelle**

PUF, Que sais-je ?, 2004, 125 pages.

☞ Coordonné par DUBOUCHET Denis

**L'insertion par l'ailleurs**

La documentation française, 2002, 190 pages.

☞ BARLEY Nigel,

**Un anthropologue en déroute**

Petite Bibliothèque Payot, 280 pages.

# Réflexion sur les motivations

## I. Bibliographie de témoignages de jeunes

☞ DJEMAI, Abdelkader

### **Un chantier dans la brousse : Sinthiane**

EPINAL : ASSOCIATION DU CHATEAU D'EPINAL - AGIR ENSEMBLE, 1999, 38 P.

Photos couleurs. En annexe, une légende africaine.

14 jeunes de l'Association du Château d'Epinal (Vosges) sont partis deux ans de suite au Sénégal, pour aider à la construction d'une école. Ils témoignent ici de la découverte de la culture africaine et de la réalisation de leur projet.

SENEGAL; FRANCE

SOLIDARITE; VOLONTAIRE; ONG DU NORD; DEVELOPPEMENT; CULTURE; JEUNE; TEMOIGNAGE; PROJET DE DEVELOPPEMENT

CLID - Cote : CLID 1496 RI

☞ BELLERET, Robert

### **De Romans à Mossoul, l'insertion passe par l'humanitaire**

LE MONDE, n°18311, 2003/12, P. 2

La "Plateforme d'insertion par l'humanitaire et la coopération", basée à Romans, a été fondée en 1994. Elle part du principe qu'il faut lutter contre les exclusions au Nord comme au Sud. Dans cette optique, cette association a permis à trois garçons et deux filles âgés de 20 à 26 ans, sans formation et sans emploi, de participer à la rénovation d'un dispensaire à Mossoul. Cette mission leur a permis de s'initier aux travaux du bâtiment tout en se rendant utile à la population sinistrée, et de connaître d'autres cultures et d'autres modes de vie.

☞ ONISEP

### **Les métiers de l'humanitaire**

2002, 90 P.

Accompagné d'un cédérom comprenant des adresses d'organismes de formation.

Ce document apporte des informations très utiles pour les jeunes qui veulent se lancer dans l'humanitaire. Il dresse dans un premier temps, l'état des lieux du milieu de l'humanitaire avec ses limites et propose une réflexion. Ce document propose aussi une liste d'organismes de formations et différents témoignages de volontaires.

☞ YALTA, Amina

### **Volontaire en ONG : l'aventure ambiguë**

2005, 237 P.

Chaque année, des milliers de personnes partent en mission pour des ONG. D'où viennent-elles, que vont-elles chercher, que retirent-elles de cette expérience ? Dans cet ouvrage, Amina Yala ne propose pas seulement de reconstituer le " parcours du volontaire ". En s'appuyant sur les témoignages de celles et ceux qui ont un jour franchi le pas, elle nous offre surtout de comprendre ce qu'une telle démarche révèle des attentes et des images que nous projetons sur ces pays que nous prétendons aider. Entre quête de l'Autre et quête de soi, le volontariat en ONG exprime ici toutes ses ambiguïtés et ses richesses. " Le volontariat est perçu comme une aventure utile à plusieurs titres : utile pour les autres que l'on se propose d'aider, utile pour soi en tant que citoyen prenant une part active dans la société. Il comble également un vide en donnant un sens à sa vie. Mais en définitive, qu'en est-il de cette rencontre tant recherchée avec l'Autre ? "

## II. Outils pédagogiques

☞ Dossier pédagogique : LECOMTE, Bernard; VADON, Christophe

### **Aider, c'est pas donné**

2000, N.P.

GRAD : Groupe de Réalisations et d'Animation pour le Développement.

Dossier pédagogique d'aide à l'action à destination des acteurs de la solidarité internationale comportant 4 cahiers distincts correspondant à chaque étape d'une action de coopération.

Cahier 1 : Au moment où l'on décide d'aider.

Cahier 2 : Au premier pas de la relation.

Cahier 3 : Au moment de crise

Cahier 4 : Quand vient le temps de dépasser l'aide.

Les 4 cahiers de ce dossier méthodologique invitent tout acteur de la solidarité internationale à réfléchir au sens de son action et à mieux prendre en compte le point de vue de son partenaire du Sud.

Le dossier est le fruit d'une longue pratique, par ses auteurs, de la coopération nord-sud. On y trouve des avis exprimés de part et d'autre et également des solutions qui peuvent se présenter.

Sans apporter de recettes toutes prêtes, cet outil pour la réflexion éclaire la demande de l'acteur à travers les différentes étapes de son partenariat avec une organisation du Sud : pour les bases du partenariat, apprendre à se connaître, définir les rôles respectifs et les modalités de fonctionnement (suivi, évaluation, dons ou prêts etc.).

Disponible dans tous les centres Ritimo

☞ Dossier pédagogique/AGRONOMES ET VETERINAIRES SANS FRONTIERES/LETINOIS, Laure

### **Recueil d'expériences et d'outils pédagogiques pour l'éducation au développement : Pour s'interroger et agir**

AVSF (LYON)

2001, 43 P.

Ce classeur est mis à jour chaque année et augmenté de nouvelles fiches.

Illustrations, tableaux, bibliographie.

Ce recueil regroupe une série de fiches organisées selon trois axes : des fiches "outils pédagogiques" (jeux, jeux de rôle, mises en situation), des fiches "méthodologie" et des fiches "thématiques" (thèmes abordés lors des séances). Ces fiches, qui sont le fruit de l'expérience acquise par VSF en terme d'éducation au développement, constituent un outil de travail opérationnel pour les animateur(trice)s en éducation au développement. A chacun ensuite d'enrichir ou d'adapter ces outils selon son expérience et son contexte d'intervention.

Le recueil veut être un outil vivant, c'est pourquoi il sera réactualisé chaque année en y intégrant l'expérience acquise sous forme de nouvelles fiches.

Disponible : VSF; CIEDEL; LA CASE; CEDIDELP; CARIDDES; IRFED; RESIA; CICODES; CRIDEV; RECIDEV; GRAD; CDTM75; CRIDEV

☞ Exposition RITIMO

### **Partir pour être solidaire ?**

2002 – Couleur-10 panneaux, 60x80 cm, PAPIER PLASTIFIE AVEC OEILLETES, 1,6 kg

Cette exposition a été réalisée à partir du guide "Partir pour être solidaire ?" (éd. Ritimo, 98 pages, mai 2002).

Dix panneaux : Partir pour être solidaire ? ; Je veux partir, mais qu'est-ce qui motive mon départ ? ; Je veux partir à condition de me rendre vraiment utile une fois là-bas, alors je me renseigne... ; J'ai des compétences, mais répondent-elles vraiment aux besoins locaux ? ; Je dois trouver ma place sans m'imposer ! ; Partir autrement que par le biais d'une ONG, c'est possible ! ; Je dois remettre en question mes certitudes, me préparer à ce qui m'attend là-bas... ; Dès mon retour, partager ce que j'ai vécu, c'est aussi être solidaire ! ; Ici aussi je peux être solidaire ! Et si l'objectif était de changer le monde ?

Illustrations de Claire Rebours. Présentation du réseau Ritimo et de son site internet.

Cette exposition casse les idées reçues sur les possibilités de départ et donne des pistes et des conseils pour se former et agir solidairement, ici et là-bas.

Disponible dans tous les centres Ritimo

☞ Dossier pédagogique :

**Education à la solidarité aux collèges et lycées**

JEUNESSE AU PLEIN AIR (PARIS)

2004, 15 P.

Conçu pour les enseignants, ce dossier propose des situations pédagogiques qui permettront aux élèves de comprendre et d'ensuite pratiquer concrètement la solidarité : s'engager dans une association, partir en vacances, s'intéresser à la situation difficile d'un camarade, être animateur dans un centre de loisirs, être acteur de son collège ou lycée. La dernière partie a pour but d'approfondir la question en introduisant les notions d'intégration scolaire d'handicapés, de lutte contre la discrimination et de solidarité internationale.

Disponible : COLLEGE; LYCEE

Coproduction RESACOOOP – BIOFORCE

☞ **Guide « Un visa pour le voyage » - Cahiers pédagogiques pour préparer des jeunes à un voyage solidaire.**

Disponible dans chaque antenne départementale du CCFD (coordonnées sur <http://www.ccfid.asso.fr/>)

☞ **L'apprentissage interculturel**

T-Kit n°4, téléchargeable gratuitement sur

[http://www.youth-knowledge.net/INTEGRATION/TY/Publications/T\\_Kits.html](http://www.youth-knowledge.net/INTEGRATION/TY/Publications/T_Kits.html)

## Consulter ce qui se fait dans le même champ d'action

### **Vivons la Solidarité Internationale !**

LYON : SILYON, 2004. N.P.

Cote : **CD REL 1.5**

Ce CD Rom présente les différentes notions liées à la Solidarité Internationale. Les fiches et explications sont réparties autour de 4 thèmes : solidarité internationale, droits de l'homme, citoyens du monde, développement durable. En plus des explications générales, l'outil s'attache à donner pour chaque domaine des pistes pour agir et s'impliquer.

Domaine : [RELATIONS INTERNATIONALES](#)

Pays / Région : [MONDE](#)

Mots-clés : [DEVELOPPEMENT DURABLE](#); [DROIT DE L'HOMME](#); [CITOYENNETE](#); [MONDIALISATION](#); [SOLIDARITE](#); [AIDE HUMANITAIRE](#)

*NB : Ce CD Rom dresse un état des lieux de ce qui se fait dans la solidarité internationale :*

→ *Solidarité Internationale*

→ *A quoi ça sert ?* → *Pratiques solidaires dans le monde.*

→ *Les acteurs, leur mode d'intervention.*

→ *Le cas des associations de solidarité internationale françaises*

---

 DIOUF, Sara ; LECOMTE, Benoît - 2001/08/20

**Histoire de la fondation de la CAD : Coordination des actions de développement, entre 1992 et 1995** (Fissel, Sénégal)

Sara Diouf, coordinateur de la CAD de Fissel, explique ceci :

"La CAD de Fissel, comme son nom l'indique, c'est la Coordination des Actions de Développement, une initiative née dans la Communauté Rurale (CR) de Fissel (région) pour coordonner l'ensemble des actions menées par les différents acteurs. Cette initiative est née en 1992. La population de Fissel est actuellement de 30.000 habitants répartis dans 28 villages. La CAD est une idée venue des gens de Fissel, de l'ensemble des acteurs.

Vers les années 90, il y a eu des changements importants dans de la CR. Ces changements ont entraîné la responsabilisation d'hommes nouveaux. Par exemple il y a eu un renouvellement des responsables politiques et désormais une nouvelle équipe s'est mise en place pour diriger les activités de développement de la communauté : c'est le Conseil Rural. Dans cette nouvelle équipe, il y avait quelques personnes très engagées pour le développement, pas seulement façonnées de politique. Depuis 1990 les gens à Fissel ont conscience qu'on fait de la politique quand il le faut mais, une fois les échéances électorales passées, c'est maintenant les initiatives et actions de développement qui continuent avec tous les responsables unis. Le président du conseil rural (un homme engagé) a, pour son premier mandat, voulu un tableau de bord, c'est-à-dire un repère, une référence, pour pouvoir travailler. C'était également le souhait de beaucoup de gens à Fissel. L'ensemble des acteurs de développement, les responsables d'Organisations Paysannes (OP) y compris, tous étaient véritablement partants. Les hommes politiques étaient eux aussi très motivés pour se mettre dans une telle démarche.

C'est à partir de là que le Conseil de la CR a eu dans un premier temps à solliciter l'appui du CIEPAC (Centre International pour l'Education Permanente et l'Aménagement Concerté). Le CIEPAC est un centre d'études, un accompagnateur technique de Fissel dont les responsables ont commencé leurs activités ici depuis 1972, avec la création de centres d'Education Moyen Pratique. Le président du conseil rural avait également demandé à notre association paysanne Jig-Jam de mettre à sa disposition une équipe d'animateurs de 10 personnes pour faire de la planification à la base.

Dans les villages, les animateurs portaient tenir des assemblées populaires. Donc, on réfléchissait sur l'ensemble des problèmes qu'on pouvait identifier dans la communauté. A la suite de cette étape de diagnostic interne, il y a eu également un diagnostic externe qui consistait à voir ce que les techniciens et les autorités avaient comme informations techniques. Ensuite avec l'ensemble de ces éléments, on retournait une ou deux fois dans les villages pour préciser et essayer d'enclencher une analyse de l'ensemble de ces problèmes pour aboutir à des solutions et bâtir un programme triennal, un plan de développement local. Quand le plan fut établi, il fallait voir qui allait gérer ce plan étant donné que ce plan n'appartenait ni à Jig-Jam, ni au Conseil Rural, ni aux autres acteurs, mais qu'il appartenait à la communauté. Quelle structure allait porter le plan ? C'est à ce moment que les gens ont ressenti la nécessité de se retrouver encore pour voir qui déléguer et quel type de "cadre" proposer pour pouvoir gérer ce plan, son statut, son règlement intérieur, etc...

C'est là qu'est née la structure actuelle, la CAD (Coordination des Acteurs de Développement) qui mobilise l'ensemble des 22 structures (associations, GIE, comités, unions) au niveau de la CR de Fissel. Nous avons déjà identifié toutes les structures qui évoluaient au niveau de la communauté rurale. Nous avons convoqué une assemblée générale constitutive en février 1995. Des missions ont été données au comité de la CAD pour porter le programme qui était déjà mis en place. Il devait constituer un cadre de concertation entre l'ensemble des acteurs. Donc tous les acteurs, le conseil rural, les chefs de villages, l'autorité administrative, les techniciens, les responsables d'organisations paysannes, les responsables de comités et toutes les structures d'appui (ONG, projets, etc...) présentes dans la communauté rurale."

---

✉ BOISSIERE, Hélène

### **Une Ville se Raconte et le long terme : entre réussite et échec, les conditions d'une action innovante**

1993

"Une ville se raconte" se trouve confrontée à des problèmes d'identité, notamment à partir de l'année 1989, avec une pointe en 1992 : des obstacles imprévus, une perception subitement confuse de la situation, une tension entre acteurs, autant de raisons qui vont mettre en cause subitement la crédibilité du projet :

- Un renouvellement des acteurs de l'association.
- Inflation des demandes de formation en ateliers.
- Désintérêt des animateurs pour la récithèque.
- Déplacement des intérêts et finalités en faveur de la création, et contre l'animation. Engouement facteur de cloisonnement, de conduites individualistes.
- Evolution de positions en ce qui concerne le souci de cohérence entre l'organisation interne et les visées externes.

Il s'est révélé urgent de faire une analyse des possibilités d'"Une ville se raconte", à partir de ses 12 années d'expérience. Cette réflexion intervient alors même que le Théâtre du Campagnol, principal collaborateur de l'association, partenaire sur de nombreux ateliers et sur lequel également reposait la notoriété du lieu, décida de partir à Corbeil, autre ville de banlieue de la région parisienne.

- Les agents de l'équipe de pilotage ne comportent plus sa première génération: les "mères porteuses" comme on a pu les appeler, Liliane Mayerowitz, Louise Bluman, et M.A. de France. Ils sont des héritiers avec les problèmes posés par le statut héritier : il s'agit à la fois d'assumer l'héritage, et en son sein, redéfinie, un nouveau projet qui soit mobilisateur.

Les acteurs périphériques pour leur part manifestent un engagement partiel dans le projet. Il s'est opéré un glissement, les stagiaires ou les jeunes peuplant les ateliers jouent un rôle de moins en moins impliquant au sein de l'association.

On peut s'interroger sur l'imaginaire socio-culturel qui nourrit le projet de restructuration auquel sont amenés les acteurs et sur sa capacité à préformer des choix. Tout projet donne lieu à des

justifications qui le fondent et lui confèrent sa légitimité ; ces justifications appartiennent à un double registre dont la conciliation se révèle difficile :

- celui des buts et visées en lien avec la situation analysée. L'héritage ou plutôt les origines de l'association socio-culturelle, liées à toutes les idées forces de l'éducation populaire, et encore vivaces dans les années 70, ne sont plus assimilées, voir ignorées. C'est tout un aspect des justifications théoriques et des idées maîtresses qui se trouve par là rejetée.

- celui de l'histoire personnelle.

Deux points de vue sont en présence :

L'action étant déjà bien éloignée de ses intentions d'origine, faisons ce que bon nous semble, disent les premiers ; et les seconds, "les fondateurs" se révèlent incapables, de leur côté, de renouveler la formulation des inspirations d'origine.

Face à ce qui est perçu comme une trahison par certains, la question surgit : De quelle fidélité le projet est-il porteur ? Le discours de L. Mayerowitz, dans ce contexte, se veut heuristique, c'est un discours ouvert sur son propre remaniement, non normatif, il annonce des propositions indicatrices, attendant de la réalisation des nouveaux projets, une réfutation pour reprendre ces propositions.

Il convient d'une part de s'appuyer sur les réussites, comme élément de mise en confiance et de motivation, d'autre part de tenir compte des crises comme élément d'interrogation et de stimulation pour agir sans trop d'illusion, ni trop de résignation.

A partir de ces réflexions, des initiatives ont été tentées par un recours à la situation : les possibles identifiés, les besoins localisés devront constituer le déclencheur de la créativité dans la mesure où ils vont provoquer l'imaginaire des acteurs.

---

#### **Autres lectures :**

☞ MICHALON Claire,  
**Différences culturelles mode d'emploi**  
SEPIA, 2000, 120 pages.

☞ ABDALLAH- PRETCEILLE Martine,  
**L'éducation interculturelle**  
PUF, Que sais-je ?, 2004, 125 pages.

☞ Coordonné par DUBOUCHET Denis  
**L'insertion par l'ailleurs**  
La documentation française, 2002, 190 pages.

☞ BARLEY Nigel,  
**Un anthropologue en déroute**  
Petite Bibliothèque Payot, 280 pages.

## **ANNEXE 2**

### **Liste alphabétique des principales formations sur l'humanitaire, le développement et la solidarité internationale en Rhône-Alpes**

Remarque : cette liste n'a pas la prétention d'être exhaustive.

<b>Structure ou formation</b>	<b>Description</b>	<b>Public cible</b>	<b>Durée</b>	<b>Contact</b>
<b>ASSOCIATION MEDICALE MISSIONNAIRE Formations médicales</b>	L'AMM, Association forme depuis sa création des personnes de la santé désirant aider les plus démunis dans les pays en développement. Exemples de formation : laboratoire de base en milieu tropical, santé communautaire, pathologies médicochirurgicales en brousse.	Personnel de santé	Formations de 5 à 7 semaines chacune.	AMM 74 rue d'Ypres 69316 Lyon Cedex 04 04 78 30 69 89 <a href="mailto:a.m.m.ypres@wanadoo.fr">a.m.m.ypres@wanadoo.fr</a> <a href="http://perso.orange.fr/ass.medicale.missionnaire">http://perso.orange.fr/ass.medicale.missionnaire</a>
<b>BIOFORCE Diverses formations</b>	L'institut Bioforce Développement est un centre de formation, d'orientation et d'expertise axé sur la solidarité locale et internationale. Il propose des formations de cycles longs (logistique, administration, gestion de projet, eau et sanitaires) ainsi que des sessions plus courtes.	Personnes voulant trouver un emploi dans la solidarité ou professionnels voulant renforcer leurs compétences	6 à 21 mois pour les cycles long, 5 à 30 jours pour les formations courtes	INSTITUT BIOFORCE DEVELOPPEMENT 9 rue Aristide Bruant. 69694 VENISSIEUX CEDEX 04 72 89 31 41 <a href="mailto:info@bioforce.asso.org">info@bioforce.asso.org</a> <a href="http://www.bioforce.asso.fr">www.bioforce.asso.fr</a>
<b>CENTRE EUROPEEN DE SANTE HUMANAIRE Diverses formations</b>	Le CESH propose des formations courtes soit dans des domaines techniques de la santé humanitaire (Gestion des soins dans un camp de réfugiés, Anesthésie-réanimation humanitaire...), soit plus générales (Initiation à l'action humanitaire, évaluation des actions humanitaires...)	Professionnels de la santé concernés par l'action humanitaire (et plus largement tout professionnel de l'action humanitaire)	2 jours à 3 semaines	CENTRE EUROPEEN DE SANTE HUMANAIRE 50 avenue Tony Garnier 69366 Lyon Cedex 07 04 37 28 74 57 <a href="mailto:info@cesh.org">info@cesh.org</a> <a href="http://www.cesh.org">www.cesh.org</a>
<b>CIEDEL Formation en ingénierie du développement local</b>	Le CIEDEL propose une formation sous forme de modules qui vise à améliorer la capacité des acteurs à concevoir et produire des programmes de développement local.	Acteurs de développement (bac +2/+3 et 2/5 ans d'expérience au minimum)	Modules de plusieurs semaines (ou 2 ans pour la formation entière)	CIEDEL - CENTRE INTERNATIONAL D'ETUDES POUR LE DEVELOPPEMENT LOCAL 19 rue d'Enghien 69002 LYON- 04 72 77 87 50 <a href="mailto:ciedel@univ-catholyon.fr">ciedel@univ-catholyon.fr</a> <a href="http://www.ciedel.org">www.ciedel.org</a>
<b>CULTURE ET DEVELOPPEMENT Formations à la demande</b>	Culture et développement organise dans le cadre de ses projets, des formations et séminaires sur les thématiques de la coopération avec	Toute personne ou structure impliquée dans les partenariats de Culture &	Selon demande	CULTURE ET DEVELOPPEMENT 9 rue de la poste 38000 GRENOBLE 04 76 46 80 29

	l'Afrique dans le domaine culturel. Exemples : le don du livre en Afrique, la coopération culturelle avec les partenaires en Afrique, les réalités de la lecture publique en Afrique...	développement.		<a href="mailto:nord.sud@culture-developpement.asso.fr">nord.sud@culture-developpement.asso.fr</a> <a href="http://www.culture-developpement.asso.fr">http://www.culture-developpement.asso.fr</a>
<b>ECOLE 3 A Management du développement</b>	L'école 3A a pour objectif de faire acquérir à ses étudiants une double compétence : • les compétences d'une école internationale de commerce • les compétences qui permettent d'adapter les techniques du Nord aux continents du Sud qui ont des habitudes de vie et de travail différentes.	Jeune niveau baccalauréat	4 ans	ECOLE 3A 3 chemin des Cytises 69340 Francheville Tél : 04 72 38 39 83 / 04 72 38 32 22 <a href="mailto:ecole3a@ecole3a.edu">ecole3a@ecole3a.edu</a> <a href="http://www.ecole3a.edu">www.ecole3a.edu</a>
<b>HUMACOOP Diverses formations</b>	Un des objectifs de l'association Humacoop est de former des candidats au départ en mission humanitaire. Trois formations principales sont proposées : premiers départs, administrateur-géopolitique, médecine humanitaire.	Toute personne ayant des compétences dans le domaine de formation, voulant se spécialiser dans l'humanitaire.	2 semaines	HUMACOOP - RESEAU REGIONAL D'ACTION HUMANITAIRE ET DE COOPERATION POUR LE DEVELOPPEMENT 8 rue Chenoise. 38000 GRENOBLE 04 76 51 11 06: <a href="mailto:info@humacoop.com">info@humacoop.com</a> <a href="http://www.humacoop.com">www.humacoop.com</a>
<b>INSTITUT DES DROITS DE L'HOMME DE LYON Diplômes universitaires</b>	L'IDH, faculté de l'Université catholique de Lyon, propose plusieurs Master 1 et 2 ainsi qu'un DU sur la question des Droits de l'Homme	Niveau universitaire requis selon les formations	1 à 2 ans	UNIVERSITE CATHOLIQUE DE LYON 25 rue du Plat 69288 LYON cedex 02 04 72 32 50 12 <a href="mailto:idhl@univ-catholyon.fr">idhl@univ-catholyon.fr</a> <a href="http://www.univ-catholyon.fr/fr/droit/idhl_ formations.html">www.univ-catholyon.fr/fr/droit/idhl_ formations.html</a>
<b>PIHC Préqualification aux métiers de l'humanitaire</b>	La plateforme d'Insertion par l'humanitaire et la coopération (PIHC) propose une formation ayant pour objectifs de sensibiliser à la polyvalence des métiers de l'humanitaire et de définir une orientation professionnelle pour chaque stagiaire	Personnes inscrites comme demandeurs d'emploi dans la région Rhône Alpes, ayant un bac au maximum (prescription par l'ANPE ou la mission locale la plus proche)	8-9 mois	PLATEFORME D'INSERTION PAR L'HUMANITAIRE ET LA COOPERATION 9 rue Camille Desmoulins 26100 ROMANS 04 75 05 69 40 <a href="mailto:Plateforme-c@wanadoo.fr">Plateforme-c@wanadoo.fr</a> <a href="http://www.plateformehumanitaire.asso.fr">www.plateformehumanitaire.asso.fr</a>
<b>RESACOOP Diverses</b>	RESACOOP propose chaque année à Lyon ou dans d'autres villes de la région	Tout public (jeune, membre d'association,	1 journée généralement	RESACOOP 19 rue d'Enghien

<b>formations courtes</b>	des formations à la journée pour des personnes ou structures montant des projets de solidarité internationale. Exemples : Concevoir un microprojet de solidarité internationale, Monter un dossier de cofinancement, Etablir un budget de cofinancement.	salarié de collectivité publique...)		69002 LYON 04 72 77 87 67 <a href="mailto:mail@resacoop.org">mail@resacoop.org</a> <a href="http://www.resacoop.org">www.resacoop.org</a>
<b>UNIVERSITE DE SAVOIE Master 1 et 2 « Analyse de crises et actions humanitaires »</b>	Cette formation du département LEA permet d'acquérir de compétences dans la mise en place d'actions humanitaire ainsi que la compréhension de leur environnement.	Etudiant 3ème cycle en formation initiale ou continue	1 ou 2 ans (dont stage)	UNIVERSITE DE SAVOIE Département LEA B.P. 1104 73011 Chambéry CEDEX 04-79-75-83-39 <a href="mailto:Florence.Truchy@univ-savoie.fr">Florence.Truchy@univ-savoie.fr</a> <a href="http://www.lsh.univ-savoie.fr/lea/lea.htm">http://www.lsh.univ-savoie.fr/lea/lea.htm</a>
<b>UNIVERSITE GRENOBLE 2 Master 2 « EISA spécialité GODI »</b>	Ce Master 2 d'Economie internationale et stratégies d'acteurs (EISA) spécialité Gouvernance des organisations pour le développement international (GODI) entend fournir une expertise dans les domaines de l'étude et de la négociation économique internationales.	Etudiant 3ème cycle en formation initiale ou continue	1 an (dont stage)	UNIVERSITE MENDES FRANCE – GRENOBLE 2 UFR Economie Stratégie entreprise 1241, rue des Résidences Domaine Universitaire 38400 Saint-Martin-d'Hères 04 76 82 55 68 <a href="mailto:Isabelle.Dumon@upmf-grenoble.fr">Isabelle.Dumon@upmf-grenoble.fr</a> <a href="http://www.upmf-grenoble.fr">www.upmf-grenoble.fr</a>
<b>UNIVERSITE GRENOBLE 2 Master 1 et 2 « Outils, gestion et dynamique du développement territorial (OGDDT) »</b>	Cette spécialité du Master Science du territoire se donne pour objectif de former des animateurs du développement local polyvalents, capables de traiter de manière intégrée les différentes dimensions du développement territorial tant au Sud qu'au Nord.	Etudiant 3ème cycle en formation initiale ou continue	1 ou 2 ans (dont stage)	UNIVERSITE MENDES FRANCE – GRENOBLE 2 UFR Economie Stratégie entreprise 1241, rue des Résidences Domaine Universitaire 38400 Saint-Martin-d'Hères 04 76 82 20 51 <a href="mailto:marie-sophie.arcaïna@ujf-grenoble.fr">marie-sophie.arcaïna@ujf-grenoble.fr</a> <a href="http://www.upmf-grenoble.fr">www.upmf-grenoble.fr</a>
<b>UNIVERSITE LYON 2 Master 2 « Humanitaire et solidarité »</b>	Ce master vise à analyser les enjeux et problèmes les actions humanitaires et de solidarité afin de mieux penser la prise en charge des situations d'urgence ainsi que les questions de développement sur le long terme.	Etudiant 3ème cycle en formation initiale ou continue	1 an (dont stage de 3 mois minimum)	ICOM 5 avenue Pierre Mendès France 69676 BRON Cedex 04 78 77 24 83 <a href="mailto:Fatima.Qouiqa@univ-lyon2.fr">Fatima.Qouiqa@univ-lyon2.fr</a> <a href="http://icom.univ-lyon2.fr/">http://icom.univ-lyon2.fr/</a>

<b>UNIVERSITE LYON 2</b> <b>Master 2</b> <b>« Economie Sociale et Solidaire »</b>	L'objectif de se master est de former des intervenants qui participent activement au développement de l'Economie Sociale et Solidaire. Une des deux spécialisations concerne le développement international.	Etudiant 3ème cycle en formation initiale ou continue	1 an (dont stage)	FACULTE DE SCIENCES ÉCONOMIQUES ET DE GESTION Campus Porte des Alpes - Bureau 122, Bâtiment C 5 avenue Pierre Mendès-France - 69676 Bron cedex Secrétariat : Laetitia Robert - Tél 04 78 77 24 46 - <a href="mailto:laetitia.robert@univ-lyon2.fr">laetitia.robert@univ-lyon2.fr</a> <a href="http://www.univ-lyon2.fr/NMEA511_241/0/fiche_formation">www.univ-lyon2.fr/NMEA511_241/0/fiche_formation</a>
<b>UNIVERSITE LYON 3</b> <b>Master 2 « Ethique et Développement Durable »</b>	Ce Master propose d'étudier en profondeur la notion de développement durable et de comprendre notamment les enjeux pour lesquels le développement durable constitue un mot d'ordre de prise de conscience et de mobilisation collectives	Etudiant 3ème cycle en formation initiale ou continue	1 an (dont 5-6 mois de stage)	UNIVERSITE JEAN MOULIN – LYON 3 Faculté de Philosophie Master « Ethique et Développement Durable » 7, rue chevreur - 69007 Lyon 04 78 78 70 42 masterdd@univ-lyon3.fr <a href="http://facdephilo.univ-lyon3.fr/cours2006-2007/m2ethique.html">http://facdephilo.univ-lyon3.fr/cours2006-2007/m2ethique.html</a>
<b>Week-ends de préparation au départ</b>	L'objectif de cette mini-formation est de réunir des personnes préparant un séjour à l'étranger afin de : <ul style="list-style-type: none"> <li>• Partager ses motivations, ses questions, ses craintes</li> <li>• Réfléchir au sens d'un voyage de ce type.</li> <li>• Se préparer à mieux rencontrer ceux que l'on va croiser, ceux qui vont nous accueillir.</li> <li>• Aborder des questions liées au développement, aux relations «Nord-Sud».</li> </ul>	Jeunes préparant un voyage de courte durée dans un pays du Sud, dans un cadre non professionnel, avec un caractère « humanitaire » ou non.	2 jours en week-end. Dates à venir : <ul style="list-style-type: none"> <li>- 14-15 avril 2007 (Grenoble)</li> <li>- 28-29 avril</li> <li>- 12-13 mai (Chambéry)</li> </ul>	Formation préparée et animée par plusieurs structures : CCFD, Pays de Savoie Solidaires, Nouvelle Planète, Conseil Général de Savoie, D'jallaba, DCC, DDJS 38, Cap Berriat, Concordia, Itinéraire international, Calliope... Contact : Marc Bulteau 04 79 72 22 64 <a href="mailto:m.bulteau@ccfd.asso.fr">m.bulteau@ccfd.asso.fr</a>

En parallèle de ces formations stricto sensu, il existe en Rhône-Alpes de nombreuses autres occasions de s'informer et de se former sur les questions de l'humanitaire, du développement et de la solidarité internationale, par exemple :

- les grands rendez-vous annuels de la solidarité internationale : la semaine de la solidarité internationale en novembre qui ont des déclinaisons dans de nombreux lieux de la région ([www.lasemaine.org](http://www.lasemaine.org)), la quinzaine du commerce équitable en mai ([www.commerceequitable.org](http://www.commerceequitable.org))...
- les conférences, débats, animations organisées par les associations de solidarité de Rhône-Alpes. Une partie de ces événements est répertoriée sur le site du Collectif des Associations de Développement en Rhône-Alpes ([www.cadr.free.fr](http://www.cadr.free.fr)). Une liste de diffusion permet de se faire envoyer tous les mois un agenda de l'actualité de la solidarité internationale dans la région.

Coproduction RESACOOOP - CCFD.

